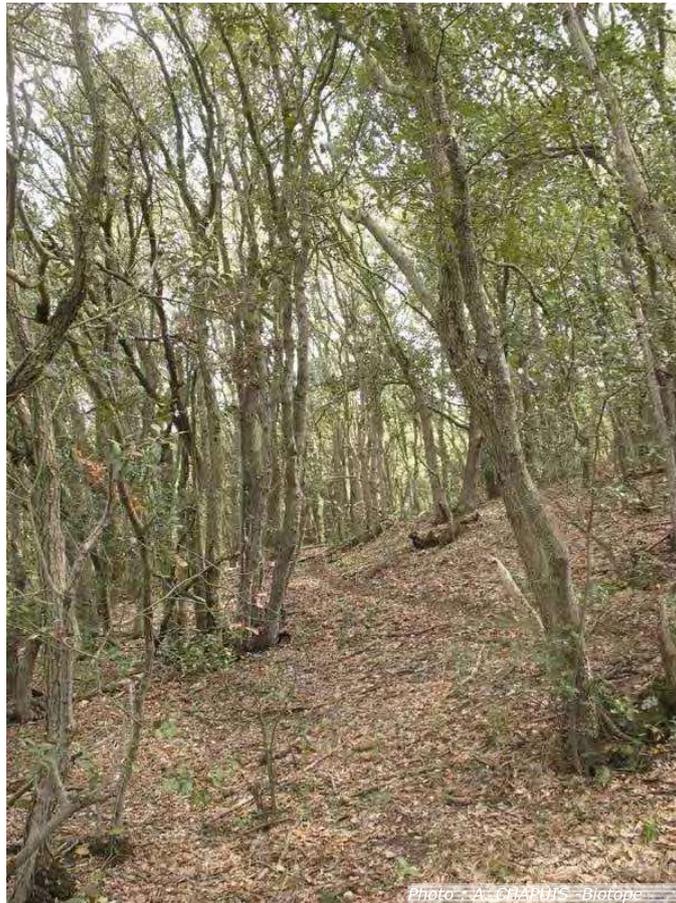


Forêts à <i>Quercus ilex</i> et <i>Quercus rotundifolia</i>	
Code NATURA 2000 : 9340 Habitat élémentaire selon cahiers d'habitats : 9340-6 et 9340-8	Code CORINE Biotopes : 45.313 et 45.313x41.714
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie CORINE Biotopes : Forêt aquitaniennes de Chênes verts (<i>Quercion ilicis</i>) Typologie phytosociologique : Alliance du <i>Quercion ilicis</i> Br.-Bl. Ex Molinier 1934
Surface : 2804 ha : 630 ha (45.313) + 2174 ha (45.313x41.714)	Représentativité : 47,6 % : 10,7 (45.313) + 36,9 (45.313x41.714)



Taillis de Chêne vert au lieu-dit *Pech de las Siègos*, à Montclar

Description générale de l'habitat naturel

Ce type d'habitat est constitué par des forêts établies sur stations calcaires dotées de sols superficiels, en exposition chaude. On les trouve plus rarement sur des substrats siliceux. Il s'agit de bois de Chênes verts installés principalement à l'étage mésoméditerranéen mais que l'on retrouve également dans le domaine atlantique, sur sols superficiels ou systèmes dunaires.

La strate arborescente est dominée par le Chêne vert qui ne dépasse pas les 5-6 m. Ce recouvrement par des espèces au feuillage dense et persistant induit un fort ombrage défavorable aux espèces de lumière (héliophiles) mais bénéfique pour les espèces d'ombre (sciaphiles) (Lierre, Fragon...) au niveau des strates basses.

Sur le site du "Massif de la Malepère", deux types de forêts de chênes verts ont été identifiés :

- des "Yeuseraies acidiphiles à *Asplenium fougère d'âne*" (Code Natura 2000 9340-6) ;
- des "Yeuseraies-chênaies pubescentes à *Gesce à larges feuilles*" (Code Natura 2000 9340-8) ;

Les **yeuseraies acidiphiles à *Asplenium fougère d'âne*** correspondent aux formations de Chêne vert se développant sur les substrat siliceux de l'étage mésoméditerranéen du Roussillon, des Cévennes et de Provence. Les sols sont souvent peu épais et peu évolués du fait des conditions climatiques. Le Chêne est fréquemment le seul arbre, avec des houppiers jointifs ne laissant filtrer que très peu de lumière. Par conséquent, les strates inférieures sont dominées par des espèces sciaphiles.

Les **yeuseraies-chênaies pubescentes à Gesce à larges feuilles** correspondent aux boisements mixtes entre Chêne vert et Chêne pubescent. Cet habitat peut s'observer sur l'ensemble de la région méditerranéenne continentale française. Il se développe sur des sols plus épais que dans le cas des yeuseraies et s'en distingue alors par un cortège floristique plus mésophile et diversifié.

Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat englobant de nombreux sous types est relativement bien présent à l'étage collinéen sur le pourtour méditerranéen et en Corse. Il se localise également, mais de façon plus dispersée, sur les contreforts chauds des Pyrénées françaises et sur un fuseau de répartition qui longe le rebord sud-ouest du massif central (Causse, Périgord, Quercy) jusqu'aux Charentes.

Les **yeuseraies acidiphiles à Asplenium fougère d'âne** s'observent en Provence (Maures, Estérel), dans les Cévennes et les rebords du Massif central (Montagne noire) mais aussi dans les Pyrénées-Orientales (Albères, Conflent, Corbières).

Les **yeuseraies-chênaies pubescentes à Gesce à larges feuilles** s'observent fréquemment dans le sud-est de la France, du Rhône à l'Italie, mais aussi dans le Languedoc-Roussillon.

Evolution naturelle habituellement constatée

Étant donné les conditions du milieu sur lequel se développe cet habitat, sa dynamique évolutive est plutôt stable actuellement, d'autant plus que ce type de forêt constitue un aboutissement d'évolution. Issus de pelouses xérophiles qui ont évolué en fourrés sclérophylles, dont les espèces constitutives ont des feuilles coriaces et persistantes, devant aboutir à des formations de Chênes verts. Une évolution régressive pourrait les ramener au stade de pelouses.

Faisant l'objet de pratiques sylvicoles actives (coupes, taillis), l'observation de peuplements mûres et âges reste très rare.

Localisation sur le site

Les boisements de Chênes verts constituent l'habitat dominant de l'aire d'étude. Ils sont donc répartis sur l'ensemble du site. Toutefois, les yeuseraies « pures » sont plus représentées à l'est du site et au centre du site sur les versants bien exposés et/ou sur des points hauts marqués par un plus fort déficit hydrique et un sol moins épais. Les yeuseraies-chênaies pubescentes sont quant à elles réparties sur l'ensemble du site.

Espèces végétales typiques de l'habitat sur le site

Yeuseraies acidiphiles à Asplenium fougère d'âne

Strate arborescente

Le Chêne vert (<i>Quercus ilex</i>)	Le Chêne pubescent (<i>Quercus pubescens</i>)
---------------------------------------	---

Strate arbustive

L'Arbousier (<i>Arbutus unedo</i>) Le Fragon (<i>Ruscus aculeatus</i>) La Bruyère à balais (<i>Erica scoparia</i>)	La Bruyère arborescente (<i>Erica arborea</i>) La Viorne-tin (<i>Viburnum tinus</i>) Le Rouvet (<i>Osyris alba</i>)
--	---

Strate herbacée

La Garance voyageuse (<i>Rubia peregrina</i>) Le Rouvet (<i>Osyris alba</i>) L'Herbe aux femmes battues (<i>Tamus communis</i>)	L'Asplénium fougère d'âne (<i>Asplenium onopteris</i>) Le Lierre (<i>Hedera helix</i>)
---	---

Yeuseraies-chênaies pubescentes à Gesce à larges feuilles

Strate arborescente

Le Chêne pubescent (<i>Quercus pubescens</i>)	Le Chêne vert (<i>Quercus ilex</i>)
---	---------------------------------------

Strate arbustive

La Viorne-tin (<i>Viburnum tinus</i>) Le Fragon (<i>Ruscus aculeatus</i>) Le Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)	Le Troène (<i>Ligustrum vulgare</i>) L'Aubépine monogyne (<i>Crataegus monogyna</i>) Le Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>)
--	--

Strate herbacée

Le Rouvet (<i>Osyris alba</i>) La Laïche glauque (<i>Carex flacca</i>) Euphorbe des bois (<i>Euphorbia amygdaloides</i>) Daphné lauréole (<i>Daphne laureola</i>)	Le Lierre (<i>Hedera helix</i>) Le Brachypode des bois (<i>Brachypodium sylvaticum</i>) Le Chèvrefeuille des bois (<i>Lonicera periclymenum</i>)
--	--

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Physionomie – typicité :

Les **yeuseraies acidiphiles à Asplenium fougère d'âne** sont marquées par la dominance du Chêne vert. Le Chêne pubescent peut également être présent mais la densité et le recouvrement du Chêne vert restent toujours plus importants et limitent le développement d'espèces héliophiles. Ainsi, d'une manière générale, la strate arbustive peut être diversifiée (*Arbutus unedo*, *Erica arborea*, *Erica scoparia*, *Viburnum tinus*, *Viburnum lantana*) mais reste très clairsemée et les espèces d'ombres sont avantagées (*Rubia pergrina*, *Ruscus*

aculeatus, Osyris alba, Asparagus acutiflorus...). En outre, dans les peuplements peu matures, il s'observe fréquemment en strate inférieure des espèces issues des stades de végétation précédents, à savoir des pelouses ou des garrigues : Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*), Ciste blanc (*Cistus albidus*), Brachypode des roches (*Brachypodium rupestre*), Genêt scorpion (*Cytisus scorpius*)...

Les **yeuseraes-chênaies pubescentes à Gesce à larges feuilles** se distinguent des formations précédentes par la dominance du Chêne blanc auquel se mêle le Chêne vert, en plus ou moins grande densité, mais aussi par une diversité floristique supérieure. Ainsi, sur massif de la Malepère, cet habitat s'exprime sous sa forme du mésoméditerranéen supérieur plus riche en espèces des forêts caducifoliées (*Ligustrum vulgare, Cornus sanguinea, Crataegus monogyna, Acer campestre*...). Toutefois, la distinction entre les deux habitats peut s'avérer parfois difficile, de même que pour distinguer les yeuseraes-chênaies pubescentes des chênaies pubescentes pures. En outre, ces formations peuvent être introgressées d'espèces beaucoup plus mésophiles (*Sorbus torminalis, Quercus petraea, Coryllus avelana*), ce qui peut conférer à ces formations une typicité moindre.

Menaces :

Ces forêts, de par leur constitution et leur localisation en conditions mésoxérophiles, peuvent être menacées par les incendies.

L'exploitation sylvicole « intensive » (uniquement pour le bois de feu) peut également être un facteur secondaire de dégradation, si elle n'est pas encadrée par un schéma d'exploitation.

Enfin, elles peuvent être menacées par l'extension de la péri-urbanisation en périphérie des bourgs.

État de conservation :

L'état de conservation de ces boisements est globalement bon sur le site. Certains faciès ont toutefois été désignés en état mauvais à moyen du fait de coupes récentes ou d'une gestion sylvicole peu favorable (coupes franches, plantations mixtes de conifères...). Il faut également signaler que ces formations ne sont pas menacées à l'échelle du site et semble même en progression du fait d'abandon du pâturage ou des cultures.

Intérêt patrimonial :

A l'échelon européen, les forêts de Chêne vert sont plutôt rares car strictement limitées au domaine méditerranéen. Toutefois, sur ce domaine biogéographique, elles ne sont pas rares voire localement en progression du fait de l'abandon des pratiques agro-pastorales.

Cet habitat présente un grand intérêt dans les mosaïques d'habitats (forêts, fruticées, pelouses...) de par la diversité des niches offertes à la faune.

Mesures de gestion conservatoire adaptées au site

La valorisation sylvicole de la chênaie verte devrait s'accompagner d'une gestion adaptée par taillis avec une rotation optimale de 30 à 40 ans. Si une maturation de la forêt est souhaitée, il est possible de la favoriser par passage à la futaie sur un mode expérimental du fait de la lacune de connaissances en ce qui concerne les capacités de régénération de la chênaie verte par voie germinative.

Concernant les peuplements en futaie, ou de taillis de Chêne vert ou futaie lâche de Chêne pubescent, il serait intéressant de procéder à des coupes conservant des individus âgés (pas de coupes franches) permettant aux boisements de conserver un intérêt pour la faune (oiseaux, insectes, chiroptères), en particulier pour les insectes saproxylophages tels que le Lucane Cerf-volant, qui exploitent les arbres âgés.

